

# LA GRANDE INTERVIEW

redaction@sonapresse.com

## "L'Hôtel de Ville ne saurait renvoyer l'image d'une institution qui s'accroche aux scandales"

**ÉLUE** le 14 juillet 2021 à la tête du Conseil municipal de la commune de Libreville, Mme Christine Mba Ndutume Mihindou, aborde dans cet entretien exclusif, ses 100 jours de gestion de la capitale gabonaise. Dans un style singulier, elle revient sur ses actions, l'épineuse question de l'insalubrité, sa proximité d'avec les Librevillois, les autres défis auxquels fait face son institution, et ses projections sur les deux ans à venir. C'est une édile plutôt déterminée qui a répondu, sans tabou, à nos questions.

Propos recueillis par:  
Jonas OSSOMBEY & J. KOMBILE  
MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**L'Union. Madame le maire, il y a quelques jours seulement, vous avez atteint la barre des cent jours à la tête du Conseil municipal de Libreville. Que faut-il retenir à cette étape de votre gestion de la plus grande ville du pays ?**

**Mme Christine Mba Ndutume-Mihindou :** Je voudrais d'abord remercier le quotidien L'Union de m'offrir l'opportunité de m'exprimer par son canal. Pour vous répondre, je vous dirais que je n'ai pas eu de période d'observation après mon installation le 19 juillet 2021. Il est important de rappeler avant tout que j'assure la continuité d'un mandat qui a débuté en 2018. J'ai donc pris le train en marche. Ne nous arrêtons pas trop sur la période des cent premiers jours pour faire un bilan. Toutefois, on peut examiner mon action en tant que maire de Libreville depuis lors à travers ma vision qui repose sur la propriété de la capitale gabonaise. Je suis particulièrement préoccupée par cela quoiqu'il existe d'autres chantiers importants comme le

relogement des commerçants à la sauvette dans de nouveaux marchés. Notre environnement se dégrade de plus en plus à cause de notre comportement et nous sommes quelque part responsables des maladies qui nous frappent. Mon action à la tête de la mairie de Libreville va tourner autour de la lutte contre l'insalubrité. Nous travaillons à l'Hôtel de ville avec des entreprises qui font de leur mieux pour nous aider à tenir la ville propre. Nous entendons être plus proches des Librevilloises et Librevillois. À cet effet, j'ai profité de la Journée citoyenne qui a lieu tous les premiers samedis pour lancer le concept "Samedi Propre" qui m'oblige à effectuer des descentes de terrain chaque samedi afin d'inciter les uns et les autres à participer à ce grand défi. Cette vision, je l'ai présentée au président de la République, chef de l'État, SE Ali Bongo Ondimba, qui attend que nous fassions de la capitale gabonaise une ville beaucoup plus reluisante...

**... que pensez-vous de tous ceux qui vous accompagnent depuis votre prise de fonctions ?**

Permettez-moi de saluer ici l'implication, la participation de nos concitoyens qui nous ont jusqu'ici toujours réservé un bel accueil

dans leurs quartiers respectifs où nous sommes intervenus. Il est vrai que je suis aujourd'hui le maire, mais je me souviens d'eux car j'ai été parmi ces hommes et femmes par le passé et je comprends leurs difficultés. Je n'oublie pas les commerçantes des marchés qui se sont mobilisées pour la campagne C'octobre rose que nous avons menée auprès d'elles. Sur un tout autre plan, on peut retenir l'organisation en un mois de deux conseils municipaux, les 11 et 30 août derniers. L'un, extraordinaire, pour examiner les comptes administratifs et de gestion de 2019; l'autre, ordinaire, pour ceux de l'année 2020. Le dialogue social permanent ou la compréhension mutuelle des partis, nous permet d'avancer petit à petit vers nos objectifs dont la régularisation des situations administratives figure en tête des préoccupations. J'ai espoir que les travaux de la Commission administrative paritaire ouverts le 22 octobre 2021 vont tirer des conclusions satisfaisantes pour tous.

**Le contexte de votre arrivée à ces fonctions, marqué par l'éviction de vos deux prédécesseurs, ne rend-il pas la tâche plus difficile ? Ne pensez-vous pas avoir le devoir de restaurer**



Photo: DR

**Le maire de Libreville, Mme Christine Mba Ndutume Mihindou.**

**l'image écornée d'une institution marquée par des scandales financiers ?**

Je reconnais que la fonction de premier magistrat de la plus grande commune du pays est très prenante. Ce poids est le même pour tous ceux qui sont appelés à exercer cette fonction. Ceci dit, mes deux prédécesseurs l'ont également connue. Par contre, dire que l'image de l'institution est écornée d'une quelconque manière semble relever d'une envie de demeurer dans le passé. Je ne pense pas que la femme que je suis, la mère comme j'ai pu l'entendre de la sympathie de plusieurs personnes, puisse vouloir remuer le couteau dans la plaie. L'Hôtel de Ville ne saurait renvoyer l'image d'une institution qui s'accroche aux scandales, aux rumeurs, à tout autre mal. Sans avoir la prétention de faire mieux que tous ceux qui sont passés, nous voulons que l'on doute moins de cette grande maison. Comme je viens de le dire, être maire de la capitale du Gabon est une fonction prenante. Il faut s'armer de

patience, observer, s'entourer de professionnels aguerris. Ainsi, il sera possible de s'attendre à des résultats probants. Je crois que mes collaborateurs se sont très bien appropriés ma vision et ce que nous faisons ensemble est déjà remarquable.

**Le choix porté sur vous n'augure-t-il pas de l'ambition de votre parti, le PDG, de faire de Libreville, une ville plus proche de ses concitoyens ? Surtout lorsqu'on sait que vous occupiez avant d'être le premier magistrat de la ville, la fonction de 2e adjoint au maire dans le 4e arrondissement de la commune ?**

Le 4e arrondissement de la commune de Libreville est l'arrondissement où j'ai fait mes premiers pas en politique, et cela sous la bannière de ma formation politique, le Parti démocratique gabonais (PDG). J'estime que le travail que les autres militants et moi avons abattu dans cette circonscription, a fait en sorte que nos responsables nous fassent confiance. En ce qui me concerne, j'ai toujours voulu rester très proche des conci-



toyens. Vous parlez seulement de mon passage en tant que 2e adjoint au maire du 4e arrondissement, mais j'ai été sénatrice de cet arrondissement. Peu importe que l'on soit d'un parti ou d'un autre, tout élu doit premièrement rechercher la proximité avec le peuple qui l'a choisi. L'intérêt, en faveur de la cohésion sociale, reste le même. C'est le but que nous poursuivons maintenant que nous avons la gestion de la commune. **Il vous reste, à peu près, deux ans et demi à la tête de l'Hôtel de Ville. Au regard des nombreux défis qui sont à relever, pensez-vous pouvoir atteindre les objectifs à vous assignés par ceux qui vous ont fait confiance ?**

Vous voulez parler du Conseil municipal de la mairie de Libreville ? Car ce sont les conseillers municipaux qui m'ont accordé leur confiance le 14 juillet 2021. Je fais tout ce qu'il m'est possible de faire afin d'honorer cette confiance. À côté, il y a le regard bienveillant des plus hautes autorités du pays. C'est pourquoi,

je reconnais le soutien du gouvernement qui répond à nos sollicitations lorsqu'il nous arrive de manquer d'issues. J'espère ne pas les décevoir au terme des deux années qui m'ont été accordées.

**La mairie de Libreville croule sous la dette colossale en rapport avec une masse salariale très élevée et le non-paiement des charges sociales. Très concrètement, où en êtes-vous ?**

Nous avons hérité de ce problème. Je ne jetterai pas la pierre à mes prédécesseurs qui ont, en leur temps, initié des actions dans le sens de trouver des solutions. Par exemple, ils ont lancé la première phase de l'opération de recensement des agents municipaux. À mon tour, j'ai lancé la seconde phase. Ceci va dans le sens de la maîtrise des effectifs de la municipalité et l'assainissement du fichier du personnel. Aujourd'hui la mairie de Libreville compte près de 3 100 agents municipaux. Je vous ai parlé de la Commission administrative paritaire qui traite de la carrière de l'agent municipal avec nos partenaires sociaux. La

question des agents retraités et ceux décédés y compris les prestations sociales de toute nature sont en cours de résolution. De manière définitive, pensons-nous.

**L'insalubrité est depuis toujours le problème auquel tous les édiles de la capitale gabonaise font face. Avez-vous les coudées franches pour exécuter votre feuille de route en vue de redorer l'image d'une cité de plus en plus sale et avilissante ?**

Au moment où je prenais mes fonctions, en effet, j'ai constaté que la ville présentait un aspect peu honorable. Pour mes premiers cent jours à la tête de notre municipalité, je n'ai ménagé aucun effort pour lutter contre l'insalubrité, c'est mon cheval de bataille. Nous avons fait le diagnostic de cette situation. Le premier problème part du développement exponentiel de la commune de Libreville. Ce problème remet sur la table la capacité de traitement des ordures de nos deux partenaires que sont AGLI et Clean Africa. Car, une chose est de traiter facilement les zones miroirs, et

une autre est de traiter les zones secondaires ou zones reculées de la ville. Ainsi nous menons des politiques de traitement de proximité en lançant les opérations de la pré collecte des bas quartiers vers les zones accessibles à nos partenaires. Cette opération, qui a certes timidement commencé, est à la phase d'organisation avec les maires d'arrondissement et les chefs de quartier, avec le gouvernement de la République. Nous intensifions également notre action avec nos partenaires dans la lutte contre les points noirs, c'est la raison d'être des journées citoyennes, renforcées en cela par l'institution du "Samedi propre" dont je vous ai déjà parlé. Cette dernière institution municipale fait de la lutte contre les points noirs sa principale activité...

**... et l'autre problème ?**

Le second problème est lié à l'incivisme des populations, même si je n'aime pas cette manière de le dire. Il faut les sensibiliser sans discontinuer. Je profite personnellement de le faire lors de mes tournées dans la ville, moi, mes adjoints également.

L'un des problèmes de l'insalubrité de la ville se trouve à ce niveau. La mairie de Libreville est en train de s'équiper en matériel de communication pour mener au mieux ce difficile combat auprès de nos populations. Nos partenaires sont pour cela prêts à nous accompagner. Je pense à l'Association internationale des maires francophones (AIMF) qui a enregistré au mois de septembre le paiement de la dette que nous traînions auprès d'elle. Nous envisageons également de faire participer la ville de Paris qui a elle-même déjà souhaité que nous lui présentions nos projets.

**Un des griefs souvent formulés à votre institution est l'opacité qui entoure le circuit de la collecte des recettes municipales. Quelles sont les initiatives en-**

**treprises pour les rendre plus transparentes et moins opaques ?**

La collecte des recettes municipales est régie par des textes qui sont consultables dans les mairies de Libreville. De surcroît, les sessions des conseils municipaux destinés à l'examen des comptes administratifs et de gestion sont médiatisées. Ce sont des canaux de transparence qui sont mis à la disposition de ceux qui s'y intéressent. Non, il n'y a aucune opacité en la matière. Je vous ai parlé des collaborateurs aguerris nécessaires au bon fonctionnement de l'institution. Ceux qui sont avec nous en sont capables. Je leur fais confiance.

**En rapport avec ce qui précède, qu'envisagez-vous, pour lutter contre la parafiscalité qui obère les recettes municipales ?**

Nous devons d'abord à notre niveau mieux nous organiser en formant correctement nos agents de recouvrement. Ensuite, régler correctement tous ceux qui exercent leurs activités dans l'informel. Si nous maîtrisons déjà ces deux aspects, une partie importante de ce problème est résolue. Enfin, il faudra communiquer suffisamment, sensibiliser afin de discipliner les opérateurs. **Madame le maire, quels sont vos rapports avec les conseillers municipaux de l'opposition qui ne vous avaient pas accordé leur confiance ?**

Ce sont des conseillers municipaux au même titre que les autres. Je suis la présidente du même conseil que ceux de la majorité. Nos rapports sont bons, nous sommes en démocratie chacun à la liberté que nous donne notre Constitution. L'élection est très loin derrière nous désormais. Le temps est actuellement au travail pour faire de notre commune une cité belle et propre. L'effort de tous est nécessaire.

**S'il vous était demandé d'imaginer la cartographie du Libreville de vos rêves, qu'elle serait-elle ?**

Quelqu'un m'a dit un jour que mon visage brille et cela m'a réjoui. J'aimerais qu'un jour après mon passage à la tête de cette commune, que Libreville brille. Que Libreville brille par sa propreté, que Libreville brille par la discipline de ses populations, et que cette ville soit partout citée en exemple grâce à l'image qu'elle renvoie au monde. Ce sera ma pleine satisfaction. Je vous remercie.

Le temps est actuellement au travail pour faire de notre commune une cité belle et propre.